



**Institute for
Research on
Public Policy**
**Institut de
recherche
en politiques
publiques**

COMMUNIQUÉ

Faire du commerce international stimule la productivité du Canada

Montréal – Deux études de l'IRPP établissent clairement que l'accroissement des échanges commerciaux à l'étranger favorise la performance économique au pays, et que les politiques de promotion du commerce ont permis d'améliorer la productivité du secteur manufacturier canadien. Se basant sur des approches à la fois théoriques et pratiques, ces conclusions s'appliquent aussi bien aux exportations et aux importations qu'aux échanges interprovinciaux et internationaux.

Les experts en productivité [John Baldwin et Beiling Yan](#) (de Statistique Canada) montrent ainsi que les entreprises exportatrices contribuent largement à l'activité économique du pays. De 1974 à 2010, par exemple, leur productivité moyenne dépassait de 13 p. 100 celle des entreprises non exportatrices. Et de 2000 à 2007, pas moins des deux tiers de la croissance effective de la productivité canadienne provenaient d'importations de biens intermédiaires, produits en grande partie aux États-Unis.

« Certes impressionnants, les gains de productivité occasionnés par l'accès à de nouveaux marchés n'ont toutefois rien de systématique, notent les auteurs. Car les entreprises prospères investissent dans les technologies de pointe, la recherche-développement et la formation, c'est-à-dire des activités qui renforcent leur capacité de tirer profit des meilleures pratiques internationales. »

Selon les données canadiennes, estiment-ils, les politiques commerciales stimulent la productivité notamment par les restructurations industrielles, qui entraînent des transferts de production vers les entreprises les plus productives.

Les réductions tarifaires ont aussi fait croître la productivité du Canada, mais leur effet a été moindre que celui du mouvement des taux de change. Dans la période 2000-2006, qui a vu l'appréciation du dollar canadien et le renforcement de la frontière canado-américaine à la suite du 11 septembre, les gains de productivité généralement réalisés par les nouveaux exportateurs ont pratiquement disparu.

De son côté, [Beverly Lapham](#) (Université Queen's) s'intéresse dans son étude aux récentes avancées de la théorie économique. « L'idée selon laquelle le commerce stimule la productivité n'a rien de nouveau, précise-t-elle, mais de nouvelles recherches ont montré comment ce phénomène se déroule concrètement dans le contexte de l'évolution des politiques commerciales et de l'économie dans son ensemble. » Ces recherches mettent aussi en lumière la forte incidence distributive du commerce sur les entreprises et les salariés.

Ces avancées théoriques offrent aux gouvernements du pays l'occasion d'améliorer la performance économique, mais ils devront pour ce faire adopter une nouvelle approche prévoyant une réduction des coûts que doivent engager les entreprises pour pénétrer les marchés internationaux, tout en facilitant les importations comme les exportations. Il serait aussi essentiel, conclut l'auteure, d'utiliser les données d'entreprise pour mieux comprendre les caractéristiques clés de l'économie canadienne et guider le processus d'élaboration des politiques.

Proposant un nouvel éclairage sur les liens entre commerce et productivité, ces études de John Baldwin et Beiling Yan et de Beverly Lapham, qui seront publiées dans un ouvrage à paraître intitulé [Redesigning Canadian Trade Policies for New Global Realities](#), peuvent être téléchargées sur le site de l'Institut (irpp.org/fr).

Publié sous la direction de Stephen Tapp, Ari Van Assche et Robert Wolfe, *Redesigning Canadian Trade Policies for New Global Realities* sera le sixième ouvrage de la collection L'art de l'État de l'IRPP. Trente éminents experts (universitaires, chercheurs du gouvernement et autres spécialistes) d'ici et d'ailleurs y analysent l'incidence de l'évolution des échanges commerciaux, des technologies, et du pouvoir économique et géopolitique sur les politiques canadiennes.